

INTRODUCTION

Depuis plus de vingt-cinq ans, je combine l'étude de l'Agronomie avec la pratique de ma profession d'Ingénieur Civil et je fais et suis des expériences culturales. Je suis donc un agronome pratique, très documenté, sans être chimiste analyste. Attiré par le Canada, j'ai commencé, il y a plus de dix ans, à me documenter sur la Province de Québec, qui, par sa situation géographique et par ses traditions, m'inspire le plus vif intérêt. Je ne fus pas long à m'apercevoir qu'il y a au Canada une grande anomalie. Alors que le gouvernement fédéral fait de grandes dépenses pour coloniser le Nord Ouest et réussit à y attirer un grand nombre de colons de l'extérieur, les fils des vaillants cultivateurs de la Province de Québec continuent à s'en aller aux Etats-Unis pour s'y fixer. Cette émigration provient du fait que les vieilles paroisses n'offrent pas aux fils des cultivateurs un avenir aisé, car le sol de ces paroisses est fatigué et ne rend plus en proportion des peines que se donne le cultivateur. J'ai donc vu qu'il y avait, pour mes fils et pour moi, un brillant avenir en nous fixant au Canada et en y travaillant à l'enrichissement des cultivateurs des vieilles paroisses de la Province de Québec, par des procédés scientifiques de culture.

Dés 1900, j'ai envoyé mon fils aîné au Collège d'Agriculture de Guelph, dans l'Ontario, pour en faire un chimiste analyste, dans le but de le prendre comme collaborateur. Mon fils, après de bonnes études dans cet excellent collège, obtint son diplôme et fut nommé assistant chimiste du laboratoire de la Ferme Expérimentale de Guelph. Il a occupé ce poste pendant trois ans. C'est avec sa précieuse collaboration et à la suite d'un essai de culture fait par lui que je me suis décidé à lancer mon système de culture. Arrivé au Canada en mars 1905, je